

Zeitschrift: Film : revue suisse de cinéma
Herausgeber: Fondation Ciné-Communication
Band: - (1999)
Heft: 5

Artikel: Le passé du futur
Autor: Creutz, Norbert
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-932931>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

brèves

Les films d'amour qui font mal

Durant tout le mois de décembre, le CAC-Voltaire rend hommage aux grands films d'amour tourmenté de l'histoire du cinéma par le biais d'une programmation plutôt très érogène intitulée «L'amour est un chien de l'enfer». Les sens en éveil, on pourra donc côtoyer des œuvres marquantes du genre, telles que le premier «King Kong», «Casablanca», «Christine» ou «La dernière tentation du Christ»... Clou de cette litanie sulfureuse, la projection d'une copie neuve de «The Ghost and Mrs Muir / L'aventure de Madame Muir», quatrième film de Joseph L. Mankiewicz, datant de 1947 et considéré à juste titre comme un des classiques du romantisme hollywoodien.

Mettant en scène la confrontation d'une jeune veuve (Gene Tierney), soucieuse d'échapper à son milieu bourgeois, et le fantôme d'un marin (Rex Harrison), le film mélange habilement fantastique et mélodrame, onirisme et critique sociale. Celle-ci s'incarne, comme souvent chez Mankiewicz, dans la parole, parfois mensongère quand elle est trop raffinée. L'héroïne, fascinée par la personnalité du fantôme, est contaminée par le langage ordurier de ce dernier, opposé au ton cultivé d'un beau parleur (Georges Sanders) qui trahira la jeune femme après l'avoir séduite. Le réalisateur utilise la distance physique séparant les deux amoureux pour introduire une réflexion mélancolique sur le passage du temps, aidé en cela par la très belle partition de Bernard Herrmann. (jlb/va)

«L'amour est un chien de l'enfer». CAC-Voltaire, Genève. En décembre. Renseignements: 022 320 78 78.

Intégrale des Marx Brothers

Intitulé «Marx Brothers à la folie!», le programme concocté par la Cinémathèque suisse aligne treize titres des comiques américains, soit la quasi-intégrale de leurs exploits. Au nombre de ceux-ci, un monument d'anticonformisme, «Duck Soup» («La soupe aux canards», 1933), considéré comme le meilleur film des Marx's Brothers. Il faut dire que cette œuvre est réalisée par un immense cinéaste américain, Leo McCarey, auteur entre autres du sublime «Elle et lui», et d'une merveilleuse comédie, «Cette sacrée vérité». Du condensé de délire visuel et de comique verbal, délestée heureusement d'intrigues sentimentales qui ralentissent les autres comédies des frères Marx. Certaines séquences burlesques rappellent que McCarey fut le génial inventeur de «Laurel et Hardy». (Avec Groucho Marx, Harpo Marx, Chico Marx et Zeppo Marx. Durée 1 h 10).

«Marx Brothers à la folie!». Cinémathèque suisse, Lausanne. Du 29 novembre au 14 janvier. Renseignements et réservations: 021 331 01 02.



James Caan dans «Rollerball» de Norman Jewison

Le passé du futur

L'an 2000 n'a pas attendu d'être là pour inspirer les cinéastes, les plus audacieux voyant bien au-delà. La Cinémathèque suisse rappelle leurs égarements en dépoussiérant une poignée de films de science-fiction inéluctablement datés.

Par Norbert Creutz

On a beau savoir que l'avènement du second millénaire n'interviendra que le 1^{er} janvier 2001 et que Jésus est sans doute né quelques années plus tôt qu'on l'a cru, impossible d'ignorer l'impact symbolique d'un chiffre tout rond. Pour marquer l'événement et le relativiser tout à la fois, la Cinémathèque suisse propose de revisiter quelques visions passées du futur, films de science-fiction célèbres ou oubliés, indémodables ou définitivement ringards. La sélection d'une vingtaine de titres (certains limités à un passage dans la case horaire des «ciné-trouvailles» du mardi) ne prétend à aucune rigueur. Plutôt à rappeler une période, les années 1960 et 1970, où la science-fiction était encore un véritable enjeu – cela dit sans vouloir rabaisser des réussites actuelles comme «The Matrix».

L'ère des bricoleurs

En effet, il fut un temps où la science-fiction inspirait des cinéastes de la trempe de Kubrick, Tarkovski ou Godard, dont les films émergeaient d'un contexte *pulp* non moins apte à enflammer nos imaginations. Les effets spéciaux n'avaient pas encore tout envahi, laissant les bricoleurs et les rêveurs le disputer aux techniciens.

En ce temps de toutes les contradictions, François Truffaut pouvait se lancer dans une aventure contre-nature – une adaptation de «Fahrenheit 451» de

Ray Bradbury – tandis qu'un jeune étudiant du nom de George Lucas jetait les bases de son premier opus, «THX 1138». Comment ne pas être nostalgique? Et dévoré de curiosité rétrospective, bien que sachant le genre exposé au vieillissement précoce?

Savoureux bric-à-brac

A côté des indémodables, prophétiques et facétieux Godard des débuts (les sketches «Le nouveau monde» et «Anticipation ou l'an 2000»), on pourra ainsi revoir une trilogie Charlton Heston («La planète des singes / Planet of the Apes» de Franklin J. Schaffner, «Le Survivant / The Omega Man» de Boris Sagal, «Soleil vert / Solyent Green» de Richard Fleischer), avec la star comme dernier bastion de l'humanité menacée. Se bidonner devant les hilarants «Dark Star» de John Carpenter et «Sleeper» de Woody Allen ou méditer sur le sens profond de «Quintet» de Robert Altman et des «Soleils de l'île de Pâques» de Pierre Kast. Comparer les mérites respectifs de la série A («Rollerball» de Norman Jewison) et de la série B («Apocalypse 2024», «A Boy and His Dog» de L.Q. Jones). Des trésors, vous dis-je! Foi de rescapé du futur. ■

«L'an 2000 et au-delà...». Cinémathèque suisse, Lausanne. Du 1^{er} décembre 1999 au 15 janvier 2000. Renseignements et réservations: 021 331 01 02.

SLASH

LE MAGAZINE MENSUEL SUISSE INTERNET-CYBERSPACE

(Toutes
les Infos du Net
tous les mois...
"arrachées"
à pleine vitesse
sur le Web)



(Tous les mois:
un thème et un dossier

Des Infos: people-online-multimédia-hard&soft
Les nouveaux sites suisses et étrangers)

Tél. 021/966.02.02 - Fax 021/966.02.00

<http://www.slash.com.ch>

Email: slash@mpp.ch